

Les rencontrer, notre voyage ultime

Γ'ούσία (le tout de l'étant en (κίνησις) mouvement,
la plus parfaite (ἐνέργεια) action



Les rencontrer, notre voyage ultime

l'οὐσία (le tout de l'étant en κίνησις mouvement), la plus parfaite ἐνέργεια action

Tout s'est passé pendant une excursion à Delphes, un sanctuaire panhellénique au pied de Parnasse, qui -pour **nos ancêtres les anciens Grecs, était Omphalos -le nombril, le centre du monde.**

Ici l'oracle d'Apollon parle à travers sa prophétesse, la Pythie.

La Pythie se trouvait assise dans une salle du temple d'Apollon et parlait au nom du dieu en **mâchant des feuilles de laurier**. Elle répondait aux questions qui lui étaient posées en émettant des cris inarticulés, aussitôt traduits en phrases par des prêtres.

En explorant l'entourage autour du temple, dans une petite grotte, on a trouvé par hasard un fossile qui semblait être une **feuille de laurier pétrifiée**. Par curiosité on l'a frotté dans les paumes...

N- c'est quoi ça alors!

F- où sommes - nous!?

E- qu'est-ce qui s'est passé?

K- c'est pas vrai!

A- on doit rêver, n'est-ce pas? Piquez - moi quelqu'un!

S- Mon Dieu, ce n'est pas possible ...

On s'est serré les mains, on s'est rapproché, on ne se bougeait nul, on a fixé les yeux à ...

-C'est quoi et c'est où cet "à" ?

Non, ça devrait être une illusion qu'on vivait tous les dix! Illusion!? Mais comment!

On voyait tous les mêmes choses. On comprenait la langue ou presque comprenait...

On les connaissait même! Par les statues, par les images des livres, par l'histoire, c'étaient sans doute eux! Eux?!

...

La vie de l'Athénien se passait en plein air au Pnyx, sur l'Agora et sortant de la ville il s'engageait sur la route d'Eleusis, la plus fréquentée de l'Attique.

On s'est trouvé *-sans pouvoir dire quand et comment* -cheminer à travers le Céramique extérieur de la cité d'Athéna entre des temples et des tombeaux. A six "stades" de la porte, non loin du monticule de Colone, fameux par le bois sacré des Euménides, s'étendait une plaine, d'où l'on apercevait au premier plan la cité avec ses monuments et plus loin le port de Pirée ainsi que l'île d'Égine. Au fond de ce tableau un panorama grandiose : l'Acrocorinthe et les montagnes de Péloponnèse!

Cette plaine, c'était l'**Académie**!

L'École héritée de Platon à Athéna! L'Académie tire son nom du domaine dans lequel elle est localisée, près du tombeau du héros Académus. Certains ont pu considérer Platon comme **le fondateur des universités modernes** bien que le savoir enseigné n'était sans doute pas systématique. On a fait l'hypothèse d'un enseignement ésotérique perdu, dont les dialogues conservés seraient la protreptique, car Aristote, qui a été longtemps son élève, parle d' «opinions non écrites» (*ἀγραφα δόγματα*) de Platon.

A l'entrée un autel consacré à Eros, d'autres à l'intérieur aux Muses, à Minerve, à Mercure, à l'Hercule, dans un lieu destiné à exercer aussi bien l'adresse et la force du corps que les plus nobles facultés de l'esprit. Les voilà le gymnase, les bois d'oliviers voisins et les jardins où Platon a enseigné en se baladant, en faisant des promenades ombragées avec ses élèves (*péripatités*) matin ou soir. Au fronton, sur la façade est inscrit "*αγεωμέτρητος μηδεις εισιτω*" (" que nul n'entre ici, s'il n'est géomètre").

Et nous les dix copains, nous voilà là, à l'Académie et auprès qui?!

Les deux se baladaient et s'approchaient de nous, on les reconnaît, on était certain!

Pas d'un mot! Nous, immobiles! Ils pourraient croire qu'on était des statues!

Platon - *Ceux qui sont en mesure de voir au-delà des ombres et des mensonges de leur culture ne seront jamais compris et encore moins crus par les masses.*

Bien vênus auprès de nous, les jeunes!

Cette diction de Platon, qu'on connaissait par l'histoire, on l'écoutait à ce moment, il s'adressait à nous, on le voyait, on pouvait même le toucher, personne ne l'a hotté, certes!

Et puis Aristote, en fixant le regard sur nos habits bizarres ou même ridicules peut-être à l'époque.

Aristote - *"Il y a trois sortes d'hommes: les vivants, les morts, et ceux qui vont sur la mer.*

Bien vênus les jeunes! Vous avez traversé **la mer du temps**, celle de *distance*, celle de *crainte*, de *l'hésitation* et vous voilà ayant vaincu *l'impossible!*"

S - Le Maître, vous avez dit *qu'il faut aller à la vérité avec toute son âme!* Et que *l'essentiel n'est pas de vivre, mais de bien vivre!* Alors, on a eu la chance momentanée de **bien vivre!** On ne connaît pas comment, mais la vérité c'est que nous voilà! Notre retour dans l'histoire, dans le temps c'est un fait indiscutable!

Platon - *"Chacun, parce qu'il pense, est seul responsable de sa sagesse ou de la folie de sa vie, c'est-à-dire de sa destinée".*

Et vous, vous avez tracé votre destinée, les jeunes!

Il est évident que vous n'êtes pas d'ici, votre apparence, vos habits bizarres, votre coiffure, tout!

N - Mais, comment ! Je viens du centre d'Athènes, moi!

Platon - Ah, oui? D'où d'Athènes?

N - Près de l'Acropole à l'ouest...

Platon - Oui...

N - A Keramikos...

Platon - A Exo ou à Esso Keramikos?

N - A Exo bien sûr, à côté de la souvlakérie de Babis!..

Platon - La quoi?

N - Oh, non! Il n'existe pas encore ! Excusez- moi le Maître!

K - On vient d'Athènes, mais on n'appartient pas du tout à cette époque-ci, c'est vrai! On s'est *transporté* d'une autre époque très lointaine de ceci, on n'est pas encore sûrs comment ça s'est passé, mais nous voilà, le Maître!

A - C'est l'Ecole, l'Académie n'est- ce pas?

Platon - Si, mon jeune homme et le programme d'études de votre âge comprend la lecture, l'écriture, les mathématiques, l'éducation physique et la musique. Les œuvres d'Homère jouent un rôle important dans le programme d'études, comme source d'inspiration.

K - Oh, non! Pas de classe même ici au milieu de n'importe où et de n'importe quand! On a assez à l'école chez nous, on a ras le bol!

Platon - Dites - nous alors, la cité, la société dans laquelle vous vivez diffère-t-elle radicalement de celle - ci? Et encore, vous connaissez assez de nos dictions; comment ça? A-t-on été *mémorisé* alors dans le futur"?

A - Maître Platon, au temps futur vous avez atteint l'apogée de votre reconnaissance comme un des génies les plus grandioses, un vrai idéaliste un des philosophes les plus grands du monde !

Mais chez notre temps vous êtes considéré -par la plupart- être un philosophe *utopiste* fasciné par les idéaux, un *rêveur* qui recherche quelque chose d'irréel: un monde parfait.

Vous avez inventé la figure du BIEN tellement bonne et indescriptible qu'elle devient abstraite.

Vous avez imaginé un *monde futur* plus *ouvert*, plus *humain*! Que ceci se réaliserait! Mais hélas le Maître, l'homme reste toujours le même.

Platon - *"l'homme est divisé en trois parties : l'une est composée des désirs, c'est la partie la plus animale, la plus domestique de l'homme, la seconde est le courage, le cœur, la recherche de l'action noble et la dernière est la tête, siège du savoir et de l'intelligence; si tous les hommes sont de cette façon tripartite, il existe des inégalités dans la répartition de ces attributs : certains sont dominés par la*

recherche de la gloire, d'autres part leurs talents domestiques et d'autres enfin par leurs capacités à raisonner justement. L'homme alors - tel ou tel, reste le même ".

F - Contrairement à vous Platon, le Maître Aristote, lui, il est considéré plus *terre-à-terre* et donc réaliste. Il ne cherche pas un monde meilleur, il essaye d'améliorer le nôtre en fonction du temps et de l'espace. C'est un penseur qui se base sur des faits bien réels car il observe et en tire des leçons.

A- Nous pouvons dit-on à vous distinguer les deux Maîtres, sur le fait que **pendant que Platon explore, Aristote enseigne.**

K-Vous Aristote, vous avez enseigné que *de toutes les vertus qui rendent l'homme heureux, la plus excellente est celle de la vue intellectuelle.*

Aristote - C'est vrai! J'ai aussi dit que *son organe est la philosophie. En elle se concentre tout le contenu essentiel de la vie humaine qui, de la vision des yeux et d'autres impressions sensorielles, passe à l'ἐμπειρία (expérience) et à la μνήμη (mémoire), ayant pour propre de retenir le passé dans le présent, et s'élève enfin au niveau désigné par les termes de τέχνη (art) et de λόγος (parole), permettant une saisie directe de l'universel, du nécessaire, de l'éternel.*

F - Votre « *méta physique* » Aristote, ce que vous nommez « *philosophie première* », eut une grande influence sur la pensée et la science de notre temps.

Aristote - "Soyez sûrs les jeunes, que *le BIEN certes est désirable quand il intéresse un individu pris à part ; mais son caractère est plus beau et plus divin, quand il s'applique à un peuple et à des Etats entiers*".

K - De notre temps, la notion « **d'État** », telle que nous la concevons aujourd'hui, ne s'apparente guère avec celle qui prédomine durant le siècle de Périclès, c.à.d. votre époque. A votre époque, il s'agit davantage « d'États-Cités » que d'États au sens moderne. De nos jours le pays est un Etat entier et on a un système démocratique comme la plupart des pays de l'Europe. Il nous paraît bien sûr indispensable de dissocier notre environnement sociopolitique et géopolitique de celui qui existe à votre époque.

F - Soyez sûr, qu'en tout cas on a tous respecté comme un exemple à suivre la Démocratie grecque de votre siècle !

E - Pour vous Platon **politique et éthique** sont étroitement liées. Certes, il existe bien une différence quantitative entre elles mais la même justice, donc la même vertu, devait régner dans l'individu et dans la cité. Malheureusement votre intention d'un « **philosophe roi** » n'est jamais réalisée...

Platon - "*N'y a-t-il pas grande nécessité de convenir qu'en chacun de nous se trouvent les mêmes formes et les mêmes caractères que dans la cité ? (...) Il serait, en effet, ridicule de penser que le caractère irascible de certaines cités n'a pas son origine dans les particuliers qui ont la réputation de le posséder. C'est pourquoi on aurait besoin d'un souverain philosophe; on aurait moins de risques!"*

A - Pour vous Aristote il semble que si **éthique et politique** visent toutes les deux le bien (le bonheur), c'est la politique qui prédomine. Votre conception de la politique, avant tout, repose sur l'analyse d'un très grand nombre de constitutions attachées aux cités grecques de votre temps, n'est pas?

Aristote - "*Puisque dans toutes les sciences et tous les arts le but est un BIEN, que le plus grand bien réside essentiellement dans la science qui est absolument souveraine sur toutes les autres, et que c'est la faculté politique, et que le juste c'est le bien politique à savoir l'avantage commun. Puisque toute cité est une certaine communauté, et que toute communauté est constituée en vue d'un certain BIEN c'est le bien le plus éminent et qui contient toutes les autres. Or c'est celle que l'on appelle la cité, c'est à dire la communauté politique*".

F - Au cours de l'histoire, la démocratie s'est sans cesse rapprochée de ce que l'on nomme : le bien commun. Évidemment, elle n'a jamais été parfaite mais, la perfection est-elle un objectif raisonnable alors que les hommes sont si faillibles ? Toujours menacée par les soubresauts de nos « cerveaux reptiliens », elle doit être protégée afin de préserver liberté et justice!

N - Allons-y, laissez à côté la politique; parlons de l'**art**! Pour moi c'est très intéressant puisque je veux étudier l'histoire des arts plastiques!

Platon - *"La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée! Et gardez ceci: si on veut connaître un peuple, il faut écouter sa musique".*

Aristote - *" L'art produit la catharsis: il désigne non seulement les beaux-arts, mais encore les métiers et les sciences appliquées".*

N - On a appris que vous Platon ainsi que vous Aristote concevez l'art à travers la grille de la mimésis. Que vous Platon, vous distinguez dans l'art l'apparence et que vous le Maître Aristote vous y voyez l'apparaître. Platon y voit l'illusionnisme, Aristote y voit une forme épurée du réel. Il s'agit de deux acceptions de la mimésis auxquelles correspondent deux techniques de représentation; n'est-ce pas? Alors que la mimésis de vous Platon est de nature symbolique, celle d'Aristote renvoie plutôt à la métaphore. Pour Platon l'artiste est *" un imitateur de ce dont les autres sont des ouvriers ; l'art n'est qu'une imitation, un miroir de ces ombres"*.

S - Et vous Aristote vous interprétez l'art à travers le travail de l'artiste et de l'**Éros géniteur**, non?

F - Et encore, chez vous Aristote, l'œuvre d'art n'est pas le produit d'une approche négative de la vérité! L'art est vu sous l'angle de l'acte créateur de vérité. L'œuvre est l'acte de construction d'une nouvelle réalité sensible qui affirme et consacre l'unité créatrice de vérité venant se substituer au chaos de la réalité prosaïque. Je suis pour votre avis ! Dans « **la Poétique** », Aristote vous reprenez le concept de « **mimésis** » à Platon. Mais, pour vous, la mimésis fonctionne comme un processus dont l'objectif est de construire une représentation intelligible de la réalité!

Platon -*" La justice de l'intelligence est la sagesse. Le sage n'est pas celui qui sait beaucoup de choses, mais celui qui voit leur juste mesure.*

Et vous les jeunes, vous me semblez comme avoir fréquenté ici depuis longtemps! Que vous aimez réfléchir!"!

Aristote - Vous la jeune fille qui va étudier les arts, n'oubliez jamais que *"La première qualité du style, c'est la clarté."* Je vous vois passionnée! *"Toute passion et toute action s'accompagnent logiquement de plaisir ou de peine! Pour devenir habile en quelque profession que ce soit, il faut le concours de la nature, de l'étude et de l'exercice! Exerce toujours librement ton talent, voilà le vrai bonheur "*.

E - Ah, la nature vous dites; hélas, on n'a respecté du tout la nature pendant notre temps les Maîtres! C'est dommage, c'est inexcusable!

Aristote – Ils n'ont jamais compris alors que *" la nature ne fait rien sans objet"...*

K - Non, malheureusement jamais de jamais. Ils ont parvenu brutalement! Ici la nature c'est tout miraculeuse! Heureusement pour vous, vous n'êtes pas obligés de souffrir par le fait de pouvoir survivre dans un environnement si pollué et non pas respecté comme le nôtre, les Maîtres.

Platon - Il vous faut en tout cas retourner, les jeunes aimables; tous, on a eu aujourd'hui une chance unique, celle de se rencontrer de cette façon miraculeuse !

Aristote - "C'étaient peut-être des **sphères et des âmes astrales**, qui ont des vies divines, qui sont des dieux qui nous ont offert cette chance unique de se trouver en traversant la distance. Les jeunes, gardez bien ces derniers mots: *L'amitié est une forme d'égalité comparable à la justice. Chacun rend à l'autre des bienfaits semblables à ceux qu'il a reçus! Il faut se conduire avec ses amis comme on voudrait les voir se conduire avec soi!* Et continuez de *respecter bien l'éducation: l'éducation est l'ornement dans la prospérité, et le refuge dans l'adversité.*

Et pour finir, les jeunes, n'oubliez ce que Il faut jouer pour devenir sérieux".

...

Qui pourrait vraiment dire? C'était l'idée de notre *désir pur* dont parle Platon, servant *de moteur*, au rapport qu'on imagine d'une *sphère mouvante*, dont parle Aristote qui a fait naître cet unique voyage hors les limites?..

Les rencontrer, notre voyage ultime

Chantzatourian Nairi
Gatzoni Sissi
Gotsopoulos Alexis
Gyftopoulou Elpida
Gyftopoulos Fragiskos
Vetta Katerina



professeur
Chryssa Papoutsaki